

Ganoderme résineux

Ganoderma resinaceum

Boudier (1889)

*Basidiomycota/Agaricomycotina/Agaricomycetes/
Polyporales/Ganodermataceae/Ganoderma*

Le genre **Ganoderma** présente des polypores annuels à chair pâle et ± stipités et des polypores pérennes à chair sombre, en console.

Ce sont des saprophytes à carie blanche.

Description :

Chapeau de 15-30 cm de large, en forme de console fixée par le centre. Surface zonée, ± bosselée, brillante et vernissée, résineuse jeune puis croûteuse, de couleur d'abord jaune orangé pâle puis rouge-brun à noirâtre en vieillissant. Marge noduleuse.

Tubes de 8-10 mm ; pores arrondis et fins (3 à 4 par mm), blanchâtres à crème et se tachant de brunâtre au toucher

Chair jusqu'à 8 cm d'épaisseur, zonée, brun clair, jaunâtre sous le revêtement piléique, fibreuse, compacte, à odeur d'épices.

Pied : carpophore directement fixé sur l'hôte par le côté.

Ecologie :

Sur troncs de chênes en forêt de Châteauroux, et à Tendu.

Remarques :

Espèce non comestible.

Ganoderma resinaceum se développe à partir de l'automne et peut rester toute l'année sur son support.

A la coupe, il émet un liquide qui se transforme vite en une masse résineuse dure. La croûte laquée du chapeau fond sous la flamme.

Confusions possibles :

- *Ganoderma pfeifferi* vivace, dur, à chair rougeâtre,
- *Fomitopsis pinicola* à marge blanche et odeur acidulée.



Etymologie :

Grec - *ganos* = brillance, éclat + *derma* = peau, cuir.
En référence à son aspect brillant ou vernissé
Latin -*resina* = résine. En référence à la substance résineuse ou visqueuse qu'il exsude

Photos et microscopie Gérard Lusson 2026. Sources : livres de terrain et le net

Ganoderma resinaceum Réactions chimiques et microscopie :



Pores : 3-4 par mm, irréguliers, anguleux, allongés sinueux ; arête des tubes épaisse, plane ou faiblement onduleuse, givrée.

Tubes : longueur => 15 mm ; paroi feutrée ; trame fibreuse, brunâtre ; soudés à la chair.

Coupe transversale des tubes :

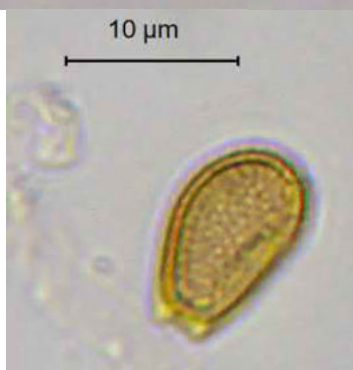
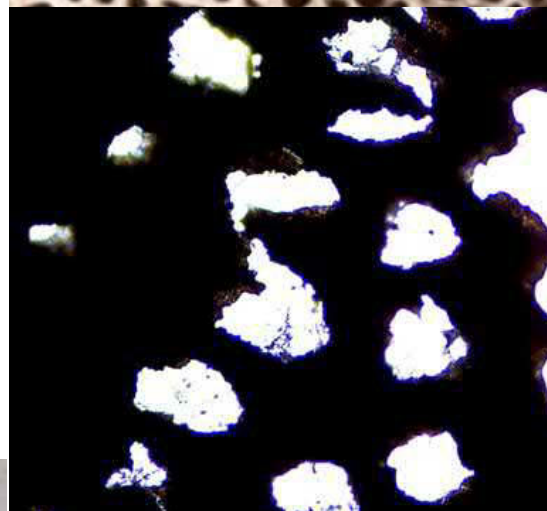
On distingue de fins filaments sombres qui traversent les espaces blancs (surtout dans le pore central). Il s'agit d'hyphes aériennes ou de filaments mycéliens qui se développent parfois à l'intérieur des vieux tubes.

Sporée brun rouille.

Spores non amyloïdes, bituniquées (double paroi), elliptiques, brunes, 10-12 x 7-9 μm , avec pore germinatif hyalin.

Melzer

Eau



RC SDS

***Ganoderma resinaceum* Microscopie (2) :**

Coupe radiale :

En haut, la cuticule : croûte supérieure jaune orangé à brune. Le séchage l'a figée et durcie.

Au milieu, le contexte (la chair) : => 8 cm d'épaisseur, couleur brun cannelle à brun café ; lignes de croissance parfaitement visibles.

En bas, les tubes verticaux (l'hyménium) : => 15 mm de longueur ; structure en brosse, soudés à la chair. Non stratifiés ici. L'hyménium tapisse intégralement l'intérieur de la paroi de chaque tube. Les basides tétrasporiques, ventrues, et courtes, se désagrègent rapidement après avoir éjecté les spores (basides éphémères).

La Cuticule (hyménoderme) : coupe transversale perpendiculaire à la surface du chapeau.

Un hyménoderme de type clavi-forme. La croûte est composée d'éléments dressés (hyphes cuticulaires), d'environ $30\text{--}50 \times 7\text{--}10 \mu\text{m}$, recouverts par une épaisse couche de matière résineuse amorphe qui s'est solidifiée au séchage. La pigmentation est brun-jaune à roussâtre.



RCSDS

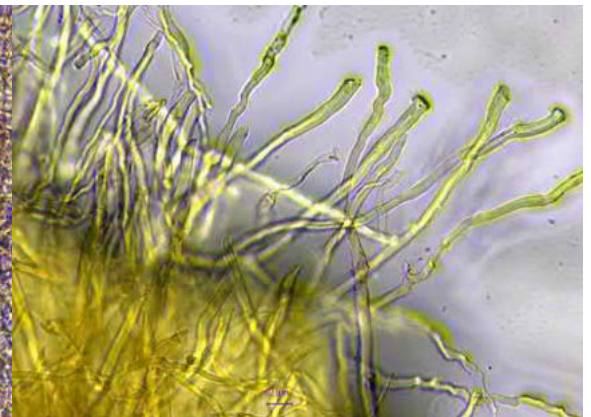
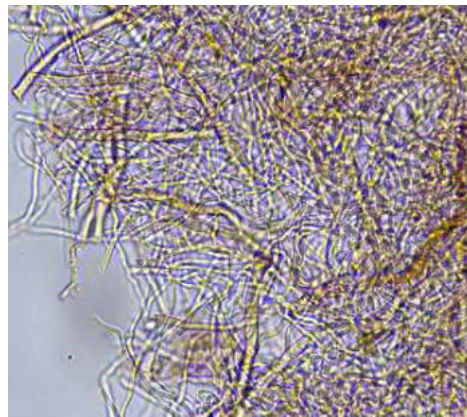


Melzer

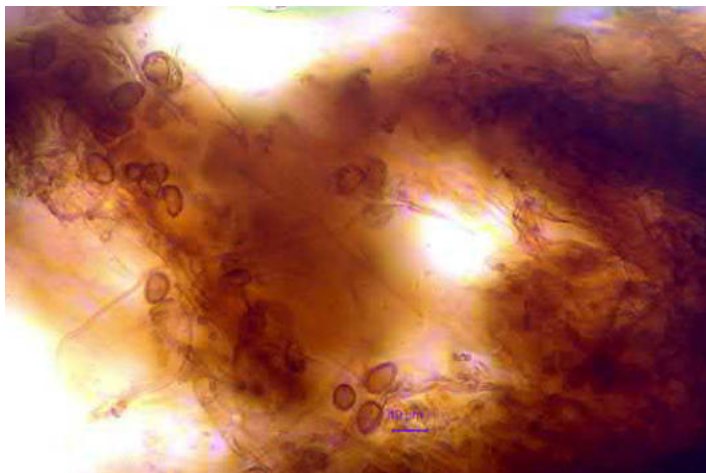
Le contexte (chair) :

les hyphes squelettiques et ligatives s'entrecroisent ; leurs parois sont épaisses, jaune d'or à brun rougeâtre et plus ou moins dextrinoïdes.

Les hyphes ligatives donnent au champignon sa texture ligneuse et tenace.



L'hyménium : potasse et RCSDS



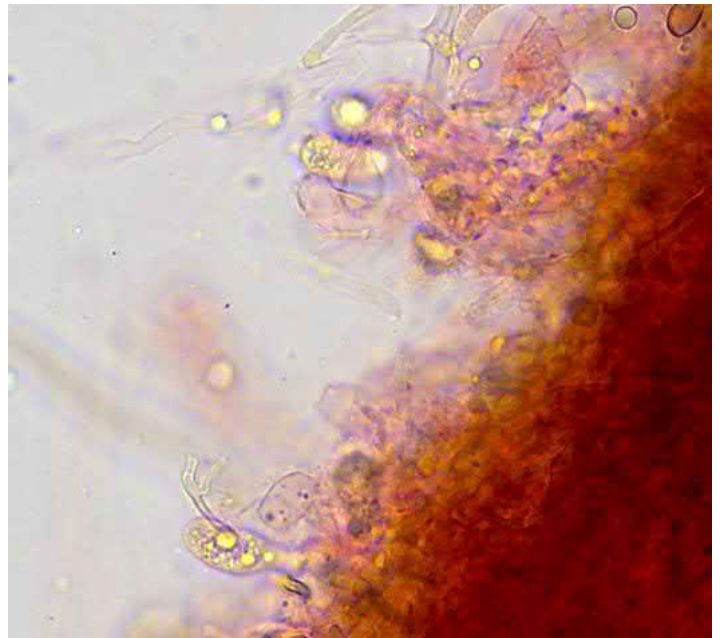
***Ganoderma resinaceum* Microscopie (3) :**

L'hyménium : potasse et RCSDS

La palissade hyméniale : basides et basidioles regroupées. Elles sont renflées et certaines semblent porter des pointes typiques, des stérigmates avant les spores.

En bas à gauche, une jeune baside piriforme/claviforme (en forme de poire allongée), remplie de petites granulations lipidiques.

Juste au-dessus d'elle, la cellule ovoïde isolée mesure environ 14-15 x 9-10 µm.



Baside :

La grande cellule en forme de massue (piriforme/claviforme) étirée horizontalement vers la droite est remplie d'un cytoplasme dense et granuleux. Elle mesure environ 22 x 10 µm.

Une basidiole mature ou une jeune baside en tout début de différenciation.

Les stérigmates ne se sont pas encore formés (stade pré-stérigmatique).

On distingue très bien la base rétrécie à droite, qui se rattache à l'hyphe génératrice sous-hyméniale avant que l'écrasement sous la LCO ne l'isole.



Baside évanescente : environ 18-20 µm de long.

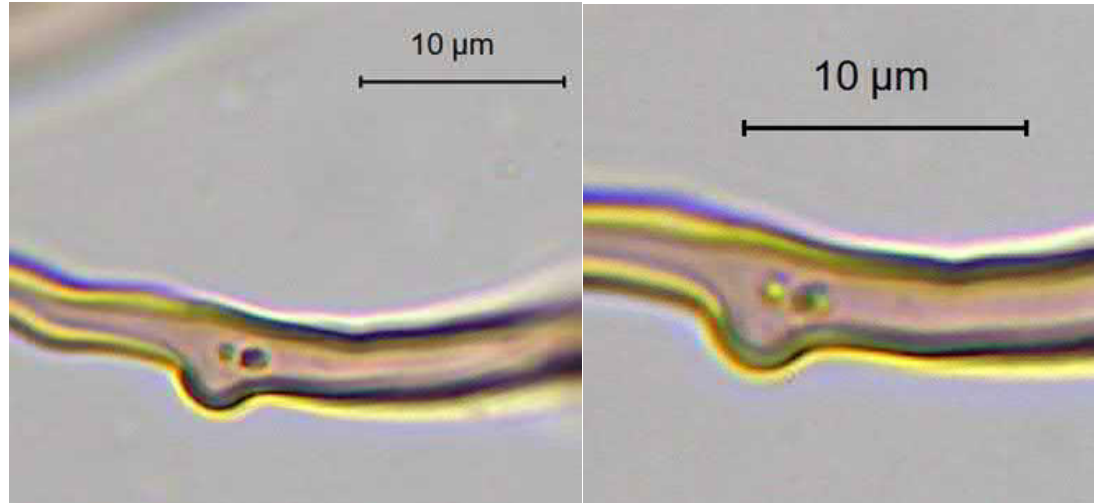
Le sommet est tronqué, déformé, plat et anguleux. Les vestiges de stérigmates : sur le coin supérieur gauche de la baside vide, on distingue une petite pointe ou base de tube très fine qui se détache vers le haut. C'est le reste d'un stérigmate effondré. La cellule s'est vidée de son contenu après la sporulation, et les stérigmates se sont immédiatement lysés et résorbés.

Ganoderma resinaceum Microscopie (4) :

Système hyphal trimitique :

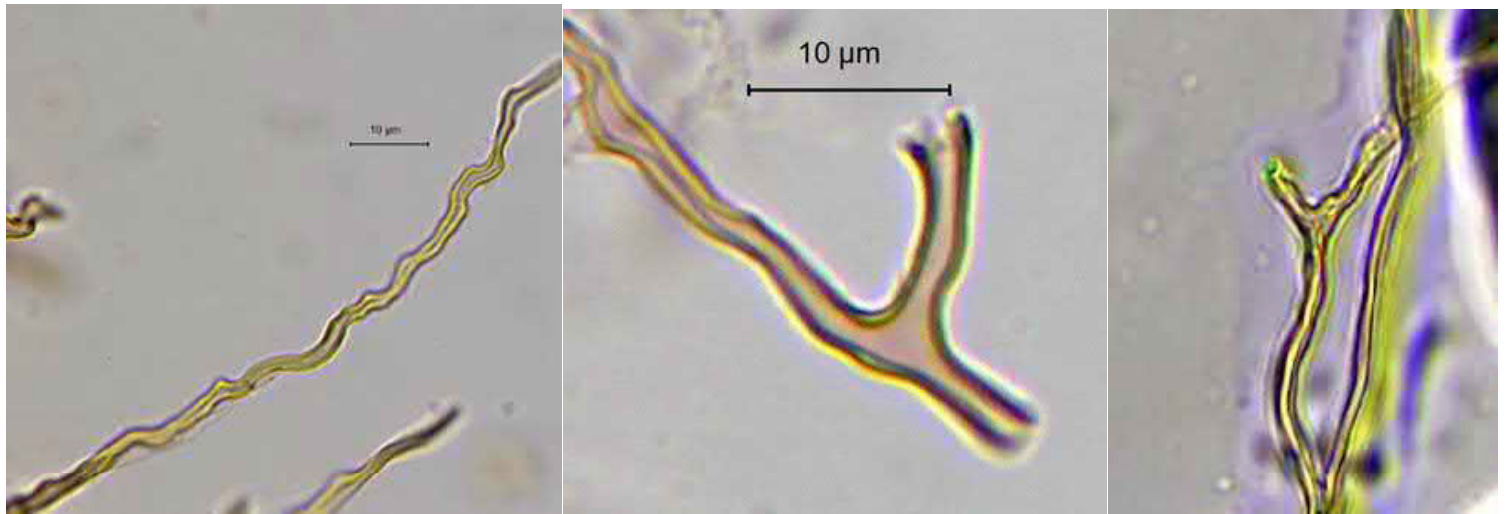
Les hyphes génératrices :

parois minces, transparentes (hyalines), cloisonnées par des septa et bouclées. Elles donnent naissance aux basides.



Les hyphes squelettiques : profil sinueux. Il s'agit d'une structure stérile et non cloisonnée. Le diamètre de ce filament est d'environ 3-4 µm.

Les hyphes squelettico-ligatives (hyphes de liaison/squelettiques ramifiées) : parois épaisses, en Y et entrelacées, non cloisonnées, non bouclées ; diamètre d'environ 4-5 µm au niveau du tronc principal.



Les hyphes piléiques en brosse ou anamorphoïdes de la cuticule sont dressées verticalement à la surface de la croûte du champignon. Les extrémités sont allongées, lisses, légèrement sinueuses ou ondulées, et mesurent environ 4-6 µm de diamètre.

